Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 87 (1992)
Heft: 3

Artikel: De la sensibilisation à l'action : patrimoine et scolarité obligatoire
Autor: Juillerat, Claude
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-175540

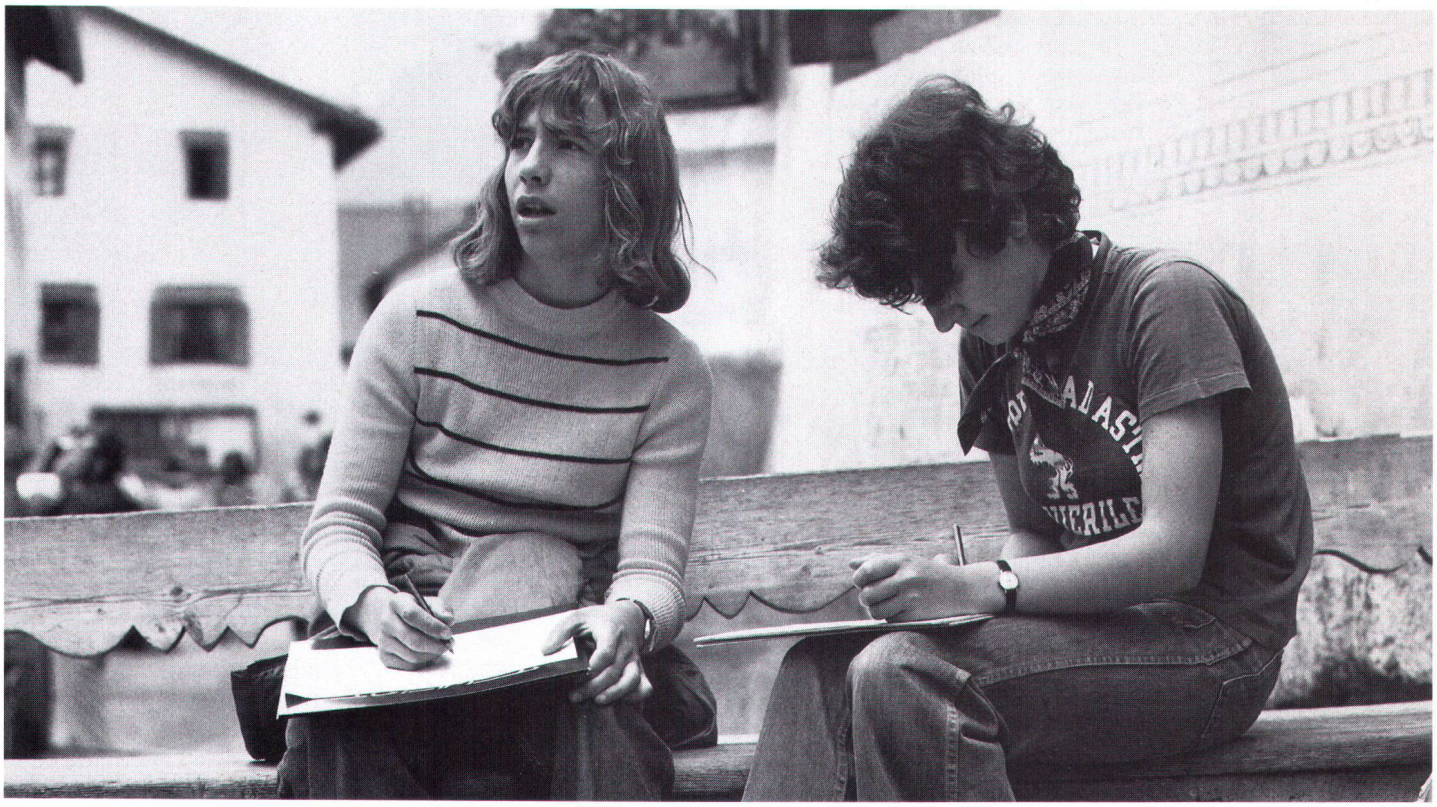
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Qui entend intéresser la jeunesse à la défense du patrimoine doit la conduire «sur le terrain», dans les libres espaces.
Wer die Jugend für Fragen des Heimatschutzes interessieren will, muss mit ihr an die «Front», ins Freie hinaus (Archivbild SHS).

Patrimoine et scolarité obligatoire

De la sensibilisation à l'action

par M. Claude Juillerat, instituteur, Porrentruy

Dans notre pays, la scolarité obligatoire, généralement d'une durée de 9 ans, est du ressort des cantons: autant de cantons, autant de législations et de lignes directrices différentes. Bien qu'un essai de coordination des programmes scolaires ait été tenté à plusieurs reprises dans diverses disciplines et à divers niveaux, il semble qu'une harmonisation ne soit pas encore entrée dans les mœurs et écrits des rédacteurs des plans d'études.

Le plan d'études, bible et référence suprême de tout enseignant ne désirant pas diversifier son enseignement en s'impliquant personnellement, peut agir à deux niveaux de directives: dotation en heures dans la grille horaire, description détaillée des chapitres de la matière enseignée dans chaque discipline.

Au degrée primaire

Malheureusement, notre époque voit se conjuguer plusieurs paramètres préjudiciables à un élargissement du contenu de l'enseignement: revendication d'une diminution du nombre des leçons hebdomadaires; concentration de la matière sur les branches «essentielles»; restrictions budgétaires affectant aussi bien les moyens d'enseignement, livres et manuels, que les excursions et activités hors du cadre strict du bâtiment d'école.

Durant la scolarité obligatoire, si le cadre des directives officielles ne mentionne pas explicitement une orientation de l'attention des élèves vers les choses du patrimoine, il paraît cependant que l'enseignement de l'«environnement» au degré primaire englobe presque toujours une approche sensible du patrimoine bâti lors de l'étude de la ville, du village et du milieu proche de l'élève. Les documents de travail modestes (feuilles photocopiées) peuvent même laisser la place à des manuels élaborés par des professionnels engagés dans la défense du patrimoine, tel le remarquable ouvrage diffusé dans le canton de Zoug.

Délicat niveau secondaire

Pour le degré secondaire, la situation est plus délicate: la branche polyvalente «sciences humaines», mal dénommée, a

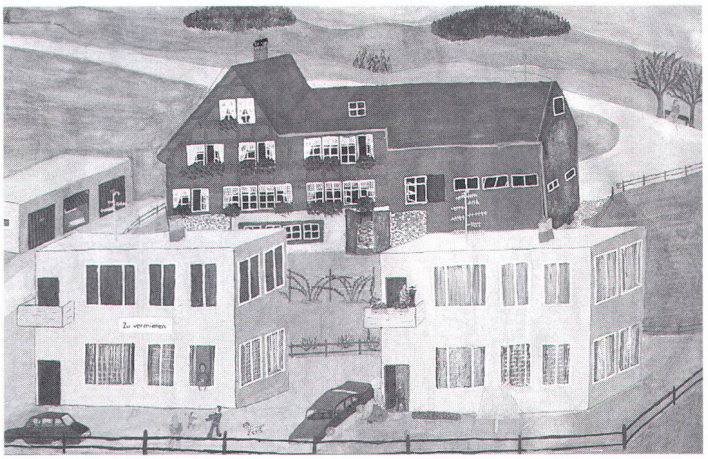
tendance à redevenir les traditionnelles leçons d'histoire et de géographie. Les connaissances à acquérir dans ces domaines étant plus étendues et approfondies, il est à craindre que le patrimoine n'y soit abordé que par la bande, et encore, certains enseignants se réfugiant dans des chapitres plus stricts et plus sécurisants. On peut cependant relever quelques bribes d'ouverture, telle la mention dans les «objectifs spécifiques» en histoire et géographie du nouveau plan d'études du Jura pour les degrés 7e à 9e: «Les élèves doivent former leur personnalité: – souci du respect de l'environnement et du patrimoine… .»

S'il est bon de créer de telles attitudes, n'oublions pas que l'enseignement (ou l'enseignant) a tendance à multiplier essentiellement les aptitudes qui, souvent, ne sont qu'accumulation de connaissances, certes utiles et même indispensables, mais qui ne rendront pas forcément sensibles les citoyens de demain à des prises de position en faveur de l'environnement et du patrimoine.

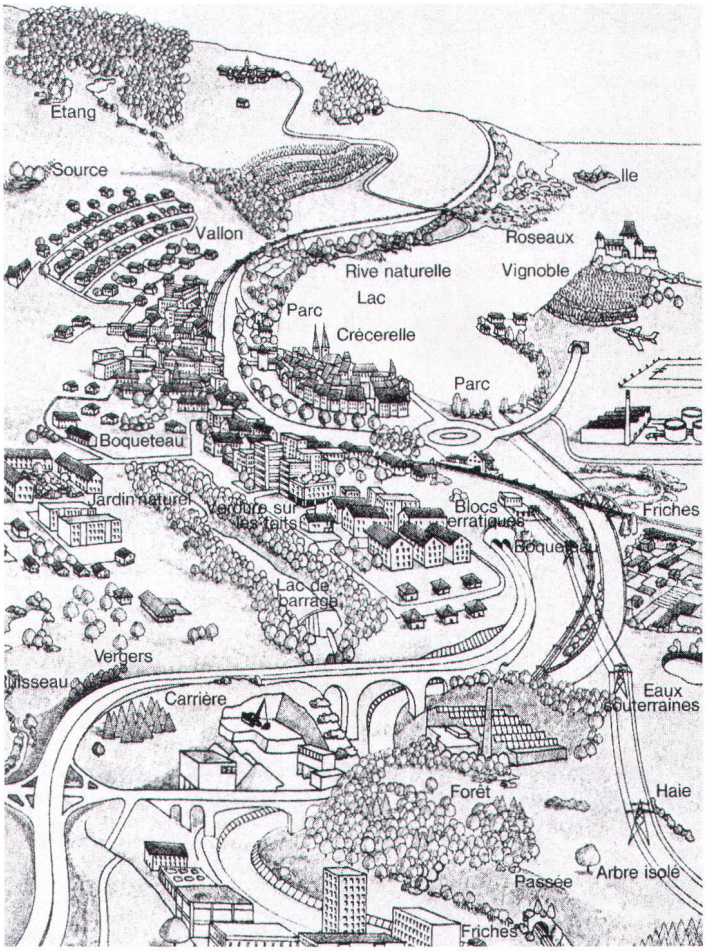
Hors de l'école

Hors du bâtiment d'école, bien entendu, une fenêtre d'optimisme s'entrouvre: les classes de plein air, les semaines hors-cadre, les excusions, sont des moments privilégiés où l'adolescent abandonne l'aspect normatif de la routine de l'enseignement et part à la découverte d'autres aspects de la vie. C'est ce créneau que nous devons viser, c'est par ce biais que nous renforcerons notre impact sur la jeunesse et la sensibiliserons aux multiples facettes du patrimoine. Nous avons déjà évoqué antérieurement les sentiers didactiques et nous avons concrétisé une douzaine d'itinéraires. L'année du 700e nous a permis de diffuser nos réalisations auprès d'un vaste public scolaire.

Mais cet aspect de la découverte du patrimoine, aussi dynamique qu'il soit, ne saurait rester la seule activité que nous aurions suscitée. Il nous faut diversifier, atteindre d'autres personnes par d'autres moyens. A une époque où chaque localité, chaque région, se fait un point d'honneur de réunir dans un seul lieu les témoignages du passé, à une époque où la muséophilie est à la mode, nous pourrions profiter de cet engouement pour doter ces institutions d'un volet pédagogique qui dynamiserait leurs activités. Pourrions-nous devenir les promoteurs de la rédaction de dossiers pédagogiques, permettant une découverte individuelle guidée et appropriée du monde souvent revêche d'un musée traditionnel? Pourrions-nous favoriser une animation pédagogique qui transformerait un conservatoire des témoignages du passé en un atelier de redécouverte des gestes et actes de nos prédécesseurs?



Les concours de dessin ne sont pas seulement appréciés des élèves de primaire et secondaire, ils montrent aussi comment ces derniers ressentent et font voir leur environnement.
Zeichnungswettbewerbe sind bei Primar- und Sekundarschülern nicht nur beliebt, sie zeigen auch, wie sie ihre gebaute Umwelt erleben und deuten (Archivbild SHS).



Des instruments de travail appropriés, tels que feuilles spéciales, matériel vidéo, etc., facilitent l'accès à des sujets complexes.
Speziell aufbereitete Hilfsmittel wie Arbeitsblätter, Videos usw. erleichtern den Zugang zu komplexen Themen (Bild Buwal).

De la régionalité à l'universalité

Certains pays voisins nous montrent déjà la voie. Sachons reconnaître ce qui se fait de bien ailleurs et osons! Ne recherchons pas une vaine perfection inhibitrice, mais essayons de créer cette vie autour des lieux qui nous relient aux témoignages des générations précédentes. De grandes institutions s'activent déjà et nous ne saurions leur faire concurrence. Mais une multitude de petits endroits discrets et permettant des découvertes évocatrices ne demandent que notre collaboration, soit par une excursion guidée, soit par un document explicatif approprié, soit par tout autre moyen qui permettra un meilleur rayonnement et une meilleure compréhension de ces petits musées locaux.

Il ne faut pas perdre de vue que la connaissance du patrimoine régional ne doit pas déboucher sur un aspect «limitateur» de l'horizon de nos jeunes; il doit de fait leur permettre de prendre conscience de l'universalité du patrimoine, par des objets et des lieux directement accessibles qui ne sont que des miettes constitutives du patrimoine mondial.

De plus, le contact d'un patrimoine conservé d'aspect humble, hors des circuits touristiques décervelants, peut habi-

tuer notre jeunesse à ne pas se laisser éblouir par le clinquant, le kitsch, l'inauthentique ou l'illusoire des «Disneyland».
Mais attention, que mon apologie du «petit musée campagnard ignoré du grand public» soit bien compris: la philosophie du Heimatschutz n'a pas changé; la vie active prime le musée, l'objet n'existe que dans son emploi quotidien, la restauration d'une maison rendue à ses habitants surpasse sa reconstruction au Ballenberg. Mais si la préservation de l'outil passe par sa conservation en musée, si le site bâti ne survit que par sa restauration, sa mise sous protection et son affectation au tourisme modéré, on peut se féliciter du musée, de son rôle formateur dans l'acquisition du respect du passé que nos jeunes en retireront.

Quelques propositions

Nous évoquerons quelques activités scolaires et parascolaires envisageables durant des semaines hors-cadre ou en réalisations de longue durée lors de projets d'action éducative: recherches guidées et publication des résultats, exposés-conférences sur des thèmes variés proposés et choisis par des groupes d'élèves motivés, sur un thème historique régional, sur un site architectural ou naturel, un personnage marquant du terroir, un évènement significatif d'une période, cela sans limite aucune que celle de l'imagination des jeunes (ou de leur professeur). Une diversification du support (abandon du rapport écrit au profit d'une bande-vidéo) peut donner lieu à une motivation supplémentaire des élèves.
Les quelques idées émises ci-avant n'engagent que leur auteur transformé à brûle-pourpoint en rédacteur peu inspiré, et nous osons espérer que chaque enseignant soucieux du patrimoine saura trouver mille autres possibilités d'élargir et illustrer son enseignement pour le plus grand bénéfice des élèves et de la cause qui nous est chère.

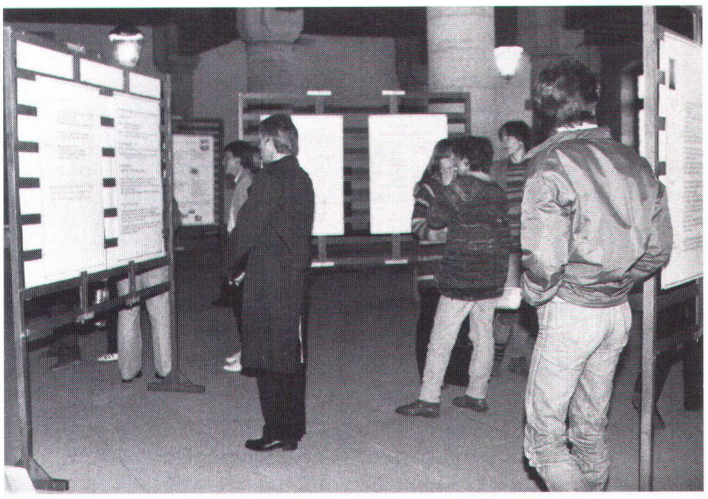
Heimatschutz an den Volksschulen

Von der Sensibilisierung zur Tat

von Claude Juillerat, Lehrer, Pruntrut (Kurzfassung)

In unserem Land untersteht die obligatorische Grundschule, die meist neun Jahre dauert, den Kantonen mit ihren unterschiedlichen Gesetzen und schulischen Leitlinien. Obwohl schon mehrmals versucht wurde, die Schulprogramme zu koordinieren, scheinen diese Bestrebungen noch nicht bis zu den Redaktoren der Lehrpläne vorgedrungen zu sein.

Unglücklicherweise sieht sich unsere Epoche mit verschiedenen Bedingungen konfrontiert, die einer Erweiterung des Unterrichtsstoffes zuwiderlaufen: so die Verminderung der wöchentlichen Lektionen, die Konzentration auf die «wichtigen» Fächer sowie die Budgetkürzungen. Während auf der Primarschulstufe eine Annäherung an heimatschützerische Anliegen im Rahmen der Beschäftigung mit der Stadt, dem Dorf oder dem Quartier des Schülers und mittels einfacher Hilfsmittel häufig ist, sind die Verhältnisse in den Sekundarschulen schwieriger. Denn wegen der Vertiefung der Fächer «Geschichte» und «Geographie» steht zu befürchten, dass der Heimatschutz nur am Rande behandelt wird und sich zudem gewisse Lehrer in andere Themen flüchten. Einige Hoffnungsschimmer gibt es dennoch, wenn man an den neuen Lehrplan des Kantons Jura denkt, wo es für die 7.–9. Stufe sinngemäss heisst, dass die Schüler ihre Persönlichkeit unter Rücksichtnahme auf die Umwelt und das kulturelle Erbe bilden müssten.
Ausserhalb der Schulhäuser sieht es besser aus: Unterricht im Freien, Arbeitswochen und Ausflüge sind bevorzugte Augenblicke, wo der Heranwachsende die normative Routine des Unterrichts verlässt und zur Entdeckung anderer Aspekte aufbricht. Deshalb müssen wir in diese Kerbe hauen, um die Jugend für die vielfältigen Facetten unserer gebauten Umwelt sensibilisieren zu können. Hierher gehören auch die bereits früher ins Feld geführten didaktischen Lehrpfade. In einer Zeit, in der sich jede Gemeinde und Region eine Ehre daraus macht, die Zeugen ihrer Vergangenheit unter einem Dach zu vereinen, sollten wir überdies die Gunst der Stunde nutzen, den betreffenden Institutionen didaktisch aufbereitetes Dokumentationsmaterial zur individuellen Entdeckung der Heimat zur Verfügung zu stellen.
Allerdings kann es sich hier nicht darum handeln, grosse Institutionen zu konkurrenzieren. Aber es gibt überall eine Vielzahl entdeckungswerter Winkel, die nur auf uns warten, sei's durch organisierte Führungen, geeignetes Informationsmaterial oder wie auch immer. Wichtig ist zudem, dass unsere Jugend über das regionale Erbe hinaus zu einem universellen Kulturbewusstsein finden, dass sich nicht durch Flitter, Kitsch und Disneyland-Illusionen blenden lässt. An weiteren schulischen oder ausserschulischen Bildungsaktivitäten denkbar sind begleitete Forschungsarbeiten mit Veröffentlichung ihrer Ergebnisse oder Vortragsveranstaltungen über von Schülern ausgewählte regionale Themen. Durch einen vielseitigeren Einsatz von Hilfsmitteln (statt schriftlicher Berichte etwa Video-Bänder) können Schüler zusätzlich motiviert werden.



Auf Berufsschul- und Gymnasialstufe können Ausstellungen über eigene Studien die Schüler motivieren und sich artikulieren lassen (Bild Bosshard).
Au degré de l'école professionnelle et gymnasiale, des expositions peuvent motiver les élèves quant à leurs propres travaux, en leur donnant l'occasion de s'exprimer.